

# BULLETIN DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIQUES

MAXIMILIEN CURTZE

## Notice sur la vie de Jean-Auguste Grunert

*Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques*, tome 3  
(1872), p. 285-288

<[http://www.numdam.org/item?id=BSMA\\_1872\\_\\_3\\_\\_285\\_1](http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1872__3__285_1)>

© Gauthier-Villars, 1872, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

---

NOTICE SUR LA VIE DE JEAN-AUGUSTE GRUNERT.

J.-A. GRUNERT naquit le 7 février 1797 à Halle-sur-la-Saale, où son père exerçait la profession d'imprimeur. Il suivit les classes du Pædagogium de l'Orphelinat de cette ville, et y étudia les Mathématiques, principalement sous la direction de Mollweide. Se destinant à l'architecture, il se fit inscrire, en 1815, à l'Université de Halle, où professait alors le célèbre Jean-Frédéric Pfaff. Bientôt, cependant, attiré par la réputation de Gauss, il partit pour Gœttingue, ayant déjà renoncé à la carrière d'architecte, pour se consacrer définitivement à l'étude des Mathématiques. Le 20 octobre 1820, il obtint, devant la Faculté de Philosophie de l'Université de sa ville natale, le grade de docteur, après un examen soutenu *cum laude*, et dans lequel, ainsi que sa dissertation : *De resolutione functionum fractarum in fractiones simplices partiales*, le diplôme porte que *doctrinæ soliditatem et copiam abunde probaverat*. Cette dissertation a été publiée plus tard (1822), avec d'autres Mémoires, à

Altona, sous le titre : *Mathematische Abhandlungen. Erste Sammlung.*

Peu de temps après sa réception, pendant un voyage qu'il faisait pour sa santé (Pâques 1821), Grunert fut déterminé par le *Consistorial und Schulrath* Matthias, de Magdebourg, à accepter une chaire de Mathématiques et de Physique au gymnase de Torgau, où il fut installé le 30 avril 1821. Là il dut renouveler de fond en comble tout l'enseignement. En même temps, il occupait à Torgau la place de professeur à l'École militaire de la 6<sup>e</sup> division et celle de membre de la Commission militaire d'examen. En 1827, il devint professeur titulaire.

A Pâques 1828, il fut envoyé comme professeur de Mathématiques au gymnase de Brandebourg-sur-la Havel. C'est là qu'il termina le *Dictionnaire de Klügel*, déjà continué par son ancien maître Mollweide. C'est vers la même époque qu'il rédigea ses « Traités à l'usage des classes moyennes et supérieures des gymnases », Traités dont quelques-uns ont eu jusqu'à présent sept éditions.

Ses travaux avaient attiré sur lui l'attention à Berlin, celle du *Schulrath* Schulz ; si bien qu'à l'automne de 1833 il fut nommé professeur ordinaire à l'Université de Greifswald, où il a enseigné pendant près de trente-neuf années. Il succédait à Jean-Charles Fischer (mort en mai 1833). Le 4 novembre 1833, il entra au Sénat de l'Université. Quand il arriva à Greifswald, aucun des fonctionnaires ne savait rien de sa nomination, dont lui-même apporta la première nouvelle.

Lorsque, en 1838, fut fondée l'Académie d'Agriculture d'Eldena, il y fut chargé de tout l'enseignement des Mathématiques pures et appliquées. Ce n'est que dans les dernières années de sa vie qu'il renonça à cette fonction, devenue trop laborieuse pour lui.

Jusqu'au milieu de l'année 1860, il fut le seul représentant des Mathématiques à l'Université de Greifswald, bien que depuis longtemps il ne cessât de solliciter la nomination d'un second professeur. En 1838, on était entré en négociations avec lui pour lui faire accepter la chaire d'Astronomie à l'Université de Bonn ; mais ces négociations n'aboutirent pas.

En 1858 eut lieu le vingt-cinquième anniversaire de l'entrée de Grunert comme professeur au Sénat de Greifswald. Le 3 novembre, veille de ce jour, les étudiants, ses élèves en tête, exécutèrent en

son honneur une marche solennelle aux flambeaux, et lui présentèrent une adresse de félicitations, avec une couronne de laurier en argent.

Le jubilé cinquantenaire de son doctorat, le 4 octobre 1870, fut, à cause des événements, fêté seulement dans un cercle très-étroit. Naturellement, l'Université de Halle avait renouvelé son diplôme; le roi lui conféra en même temps l'ordre de l'Aigle rouge avec la rosette. Par contre, le jubilé de son entrée en fonctions, le 30 avril 1871, fut célébré avec éclat. La veille au soir, il y eut une marche aux flambeaux. Le jour même, vinrent de nombreuses députations, de la ville et du dehors. Ses élèves lui offrirent un superbe album de photographie avec leurs portraits.

Cependant il ne lui restait guère plus qu'une année pour exercer son infatigable activité. Le 7 juin 1872, après une courte maladie, il est mort dans les bras de la seule fille qui lui restât.

Grunert s'était marié deux fois; il a vu ses deux épouses descendre avant lui au tombeau. Son fils unique avait succombé aux suites des fatigues de la campagne de Bohême en 1866; déjà auparavant il avait perdu sa fille la plus jeune. Il ne lui restait plus, dans les dernières années de sa vie, que sa fille aînée, objet chéri de son affection.

Pour ses élèves, Grunert était plutôt un ami, un guide paternel qu'un maître sévère. Son enseignement était clair et précis; il avait mis à profit, pour le perfectionnement de sa méthode, le temps qu'il avait passé à professer dans les gymnases. Sa riche bibliothèque était toujours ouverte à ses élèves, et compensait les lacunes considérables de la bibliothèque de l'Université.

Grunert était d'une taille élevée, avec un léger embonpoint. Dès sa jeunesse, sa tête avait grisonné, et l'auteur de cette Notice ne l'a jamais connu qu'avec des cheveux blancs. Son visage, sillonné de rides, témoignait à la fois de sa bienveillance pour tous et de sa profonde intelligence. Il était d'une rare activité, comme le prouvent ses nombreux écrits, dont le chiffre total doit dépasser cinq cents. Sa distraction était le petit jardin derrière sa maison. Quand on ne le trouvait pas dans son hospitalière chambre de travail, c'est au milieu de ses chères fleurs qu'on était sûr de le rencontrer.

MAXIMILIEN CURTZE.

Thorn, le 19 juillet 1872.

Grunert était membre des Académies des Sciences de Vienne, de Munich, de Stockholm, d'Upsala, de Prague, de Pest, de Cracovie, d'Erfurt, de la Société des Sciences de Görlitz, de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux, de la Société Physiographique de Lund, de la Société dunkerquoise pour l'encouragement des Sciences, de la Société Mathématique de Hambourg, de la Société Copernicienne des Sciences et Arts de Thorn, de la Société de Mathématiques d'Ulm, de la Société Astronomique de Leipzig, des Sociétés des Naturalistes de Danzig, de Halle, de Marbourg, de Leipzig.

En 1866, il obtint le titre de Conseiller intime de régence. Il était décoré de l'Aigle rouge de Prusse de 3<sup>e</sup> classe avec la rosette; Chevalier de l'ordre impérial de François-Joseph, de l'ordre royal de l'Étoile polaire de Suède, de l'ordre royal italien de Saint-Maurice et Lazare; Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie et de l'ordre grand-ducal badois du Lion de Zähringen.